

## Le chapitre 19 du Livre de Job

*aelf.org*

<sup>1</sup>Job prit la parole et dit :

<sup>2</sup>« Allez-vous longtemps encore affliger mon âme  
et m'écraser avec des mots ?

<sup>3</sup>Voilà dix fois que vous m'outragez,  
que sans vergogne vous me rudoyez.

<sup>4</sup>S'il est vrai que j'ai fait un faux pas,  
mon faux pas ne regarde que moi.

<sup>5</sup>Si vraiment avec moi vous le prenez de haut  
et me reprochez mon déshonneur,

<sup>6</sup>sachez alors que c'est Dieu qui a violé mon droit  
et qui m'a pris dans Son filet.

<sup>7</sup>Si je crie à la violence, pas de réponse ;  
j'ai beau appeler, pas de jugement !

<sup>8</sup>Il a barré ma route pour que je ne passe pas,  
et sur mes sentiers Il a mis des ténèbres.

<sup>9</sup>De ma gloire il m'a dépouillé,  
Il a enlevé la couronne de ma tête.

<sup>10</sup>Il me ruine de toutes parts, et je m'en vais ;  
Il déracine, comme un arbre, mon espérance.

<sup>11</sup>Enflammé de colère contre moi,  
Il me traite comme Ses ennemis.

<sup>12</sup>Ensemble arrivent ses troupes,  
elles remblayent leur route jusqu'à moi,  
elles campent autour de ma tente.

<sup>13</sup>Mes frères, Il les a éloignés de moi ;  
ceux qui me connaissent prennent soin de m'éviter.

<sup>14</sup>Mes proches ont disparu, mes intimes m'ont oublié.

<sup>15</sup>Les hôtes de ma maison et mes servantes me considèrent comme un inconnu ;  
à leurs yeux, je suis devenu un étranger.

<sup>16</sup>Si j'appelle mon serviteur, il ne répond pas,  
je dois le supplier de ma bouche.

<sup>17</sup>Mon haleine répugne à ma femme,  
mon souffle à mes propres enfants.

<sup>18</sup>Même les garnements ont pour moi du mépris ;  
si je me lève, ils parlent contre moi.

<sup>19</sup>Tous mes confidents m'ont en horreur,  
ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.

<sup>20</sup>Mes os collent à ma peau et à ma chair,  
et je n'ai pu sauver que ma peau et mes dents !

<sup>21</sup>Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi,  
vous du moins, mes amis, car la main de Dieu m'a frappé.

<sup>22</sup>Pourquoi me poursuivre comme Dieu Lui-même ?  
Ne serez-vous jamais rassasiés de ma chair ?

<sup>23</sup>Ah, si seulement on écrivait mes paroles,  
si on les gravait sur une stèle

<sup>24</sup>avec un ciseau de fer et du plomb,  
si on les sculptait dans le roc pour toujours !

<sup>25</sup>Mais je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant,  
que, le dernier, Il se lèvera sur la poussière ;

<sup>26</sup>et quand bien même on m'arracherait la peau,  
de ma chair je verrai Dieu.

<sup>27</sup>Je Le verrai, moi en personne,  
et si mes yeux Le regardent, Il ne sera plus un étranger.  
Mon cœur en défaille au-dedans de moi.

<sup>28</sup>Lorsque vous dites :

“Comment le poursuivre et trouver en lui prétexte à procès ?”,

<sup>29</sup>craignez pour vous-mêmes le glaive,  
car la colère mérite châtement par le glaive.

Ainsi vous saurez qu'il y a une justice. »